

Restitution FSDIE à l'Université Paris 8  
Recettes & Ressources d'ici  
Vendredi 17 Mars  
9h - 16h30

Rencontre-débat et atelier autour du thème :

## Les projets culturels participatifs en quartiers populaires : un serpent qui se mord la queue ?

*Retours d'expériences et analyses partagées à la lumière des droits culturels*

*Si les initiatives culturelles, citoyennes et participatives en quartiers populaires vous intéressent, venez contribuer à cette réflexion, le vendredi 17 mars 2017, de 9h à 16h30 à La Couple de la Maison de l'Etudiant, à l'Université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis !*



**Recettes & Ressources d'ici** est une toute première initiative de « faire avec », de co-construire, de collaborer, ou de faire participer, développée durant l'année 2015-2016 dans le quartier du Franc-Moisin Bel-Air Stade-de-France à Saint-Denis :

- à partir des recettes de cuisine en particulier et des « ressources humaines » en général -en approchant la dimension culturelle plutôt que la dimension économique de la vie des personnes;
- qui se voulait moyen d'entrer en contact avec des *habitué-es* d'un même quartier, de manière « ancrée » et contextuelle,
- qui se disait être un cadre voué à être investi et recomposé par ces personnes dans l'optique d'un travail communautaire,
- qui fut avant tout une expérience d'humanité sans équivalent, une découverte de soi et des autres, une confrontation de ses propres capacités et désirs à une réalité complexe,
- et l'occasion d'une rencontre avec la richesse d'initiatives dionysiennes « de faire collectif », à laquelle je voudrais laisser une place dans cette restitution.

### TENTATIVE DE FAIRE ENSEMBLE AU FRANC MOISIN : A PARTIR DES RECETTES ET DES RESSOURCES

*Recettes & Ressources d'ici* n'est pas une évaluation budgétaire ! Mais une initiative de mise en valeur des ressources culinaires et plus généralement humaines d'un quartier de Saint-Denis : le Franc-Moisin Bel-Air Stade-de-France.

Pendant une année, j'ai tenté de me tenir à ce fil conducteur, avec pour défi de laisser le projet se transformer au cours du temps, au contact de la population, des structures et des problématiques locales : autrement dit, déconstruire le dispositif initial avec les habitués de ce quartier, dans un objectif sincère de co-construction ou de « faire ensemble ».

Au départ, il s'agissait d'une invitation inversée : proposer aux habitant-es de réaliser ensemble une recette de leur choix au sein de leur foyer. Ceci sur la base d'un troc de leur temps et savoir-faire en échange des ingrédients nécessaires à la préparation, mais surtout d'un travail d'ordre culturel autour de pratiques culinaires, prenant la forme d'une « créations partagées » avec la collaboration de jeunes artistes...

Le pari peut sembler osé ! Il est surtout le passage naïf d'un extrême à l'autre. Le choix d'orienter mon attention sur la sphère privée ne tombait pas du ciel : il découlait d'une réflexion autour du caractère complexe, vain et parfois autoritaire de mobiliser les individus dans un espace dit « public », que ce soit la rue ou les structures locales. A travers la cuisine, c'est la question de la « participation » des citoyens à la vie de la cité, au sens politique, qui était en jeu, aujourd'hui très médiatisée et controversée. Si la cuisine comme fait culturel paraît éloignée de la citoyenneté, elle était du moins un moyen de rentrer en dialogue avec quelques personnes évoluant dans un même contexte afin de mieux comprendre les parcours de vie et représentations, les pratiques singulières de la cuisine, et tout ce que celles-ci peuvent évoquer, activer, transmettre.

Tel fut le fantasme d'une étudiante en quête de « savoir faire collectif », de commun !

Durant cette journée de restitution, armée d'un regard critique intégrant les retours de mes interlocuteurs du quartier Franc-Moisin, je partagerai cette expérience humaine forte en apprentissages ainsi que mes premières pistes réflexives... l'intérêt de cette rencontre sera un approfondissement collectif de cette analyse à l'aide des personnes en présence et de la boussole des droits culturels.

Les droits culturels (déclaration de Fribourg, 2007) viennent ici nourrir et outiller les analyses, en interrogeant la capacité des pratiques effectuées à respecter les droits des personnes à choisir, cultiver et défendre ce qui constitue la dimension culturelle de leur être ; condition fondamentale pour se construire comme sujet et acteur à part entière d'une société.

Enfin, il sera d'autant plus éclairant d'élargir le champ de discussion grâce aux apports d'autres expériences : celles de personnes qui tentent chaque jour de créer des passerelles avec les « quartiers » de la ville de Saint-Denis ou d'autres banlieues, autour desquels s'est créée toute une mythologie urbaine. Dépasser les simples narrations et analyses centrées sur elles-mêmes, en la faisant dialoguer avec d'autres initiatives, dont les porteurs seront invités à retracer les cheminements, si différents soient-ils, mais traversés par des questionnements et des objectifs similaires : créer des possibilités d'échange afin de sortir des stéréotypes mutuels, et reconnaître à chacun-e son pouvoir de penser, de ressentir et d'agir.

## UN SERPENT QUI SE MORD LA QUEUE ?

L'enjeu de cette rencontre sera notamment de sonder les contradictions qui ont complexifié cette démarche au Franc-Moisin, provoquant le sentiment de « tourner en rond » entre plusieurs pôles d'activités, ou de pistes d'activités entre lesquels j'espérais activer une cohérence d'ensemble. Mais « le serpent qui se mord la queue » (*ourobouros*) n'est pas uniquement figure d'un cercle infructueux, il indique aussi le caractère cyclique de toute dynamique vivante : la question serait de savoir comment dessiner une continuité d'actions permettant un processus fertile, au delà de projets ponctuels voués à disparaître aussi vite qu'ils sont apparus.

D'une certaine difficulté à faire collectif dans *Recettes & Ressources d'ici*, il s'agit d'identifier les freins à celui-ci ainsi que les leviers qui auraient pu être activés ou qui se sont activés malgré tout, dans ce cas particulier, mais plus largement de tenter d'en tirer une certaine « éthique méthodologique », qui pourrait se retrouver en essence dans toute initiative de co-construction.

Enfin, ne pas abandonner la dimension collective pour en faire état, partir du principe qu'il est toujours plus passionnant d'enrichir le regard dans le vécu des autres. Restituer donc, à condition que cette restitution académique soit aussi ouverture vers la multiplicité des possibles existants.